

# Une start-up qui fait le lien entre banques et nouvelles technologies récompensée

► Pas encore complètement rentrés au pays et déjà récompensés:

Thierry Rais et Jean-Philippe Steullet décrochent le Prix économique du Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur.

► Leur start-up, baptisée eHyve et établie à Mettembert, propose une sorte de cockpit digital pour les comptes bancaires et comptes de fidélité de ses utilisateurs.

L'un, Jean-Philippe Steullet, est de retour des USA où il travaillait depuis trois ans. L'autre, Thierry Rais, est engagé jusqu'à la fin de l'année en Australie comme développeur informatique pour une compagnie de système de paiement. Tous deux ont fait leurs classes ensemble, d'abord dans la filière informatique de l'EHMP à Porrentruy, puis à l'école d'ingénieurs d'Yverdon, avant de bifurquer chacun de leur côté pour de prometteurs débuts de carrière. «Nous sommes amis de longue date», raconte Jean-Philippe

Steullet. Lors d'un moment de détente en commun aux États-Unis, le déclic se produit. «Nous avons réalisé que tous deux étions confrontés à ce problème comme de nombreuses personnes: comment s'y retrouver et gérer ses différents comptes bancaires, ce

qui se complique encore lorsque l'on possède différents comptes de fidélité.» C'est l'acte de naissance de leur start-up eHyve, implantée depuis la fin de l'été à Mettembert et déjà honorée ce week-end du prix économique du Conseil consultatif des Juras-

siens de l'extérieur. Le prix est piloté par le journaliste économique de la TV romande Nicolas Rossé ainsi que différents entrepreneurs. Doté de 10 000 fr., il permettra aux jeunes entrepreneurs de retrouver la moitié de la mise de départ nécessaire à la création

de leur société. «C'est incroyablement de décrocher cette récompense. La dotation est importante. Elle nous permettra de passer un peu moins difficilement la phase creuse du lancement de la société», affirme Jean-Philippe Steullet.

## Vingtaine de projets en lice

«Nous avons reçu près d'une vingtaine de dossiers, la grande majorité de très bonne qualité. Nous avons ainsi découvert quantité de projets, souvent novateurs, menés aussi bien par des Jurassiens de retour dans le canton que par d'indéracinables locaux», relève pour sa part Nicolas Rossé. À noter que le prix comporte également un volet de coaching.

La solution proposée par les deux entrepreneurs jeunes trentenaires est pour l'heure a priori unique sur le marché indigène. De telles solutions existent à l'étranger. «Nous allons nous concentrer dans un premier temps sur le marché helvétique. Celui-ci compte plusieurs millions d'utilisateurs d'e-banking, 4,5 millions de cartes de crédit en circulation ainsi que 14 millions de cartes de fidélité. Ce n'est pas

rien», note Jean-Philippe Steullet.

Comme bon nombre de start-up digitales, eHyve fonctionne en «open source» (gratuitement) pour son service de base aux privés et devient payante pour des solutions spécifiques ainsi que pour les sociétés clientes. «L'utilisateur a le choix de faire l'usage qu'il veut de l'outil. Ce que nous proposons est un tableau de bord modulable», explique de son côté Thierry Rais.

«La vraie question qui se pose avec une telle solution est de savoir si elle peut être crackée», soulève Martial Courtet, ministre jurassien de la Formation, de la Culture et des Sports, présent lors de l'événement, tout comme d'ailleurs son collègue ministre de l'Économie Jacques Gerber. «Nous proposons naturellement un niveau de sécurité comparable à ce qui se pratique dans le monde bancaire», répond Thierry Rais. Cela suffira-t-il à faire du ou des ministres de premiers clients? Convaincre les utilisateurs ainsi que les partenaires économiques susceptibles à s'engager: voilà ce qui attend les nouveaux entrepreneurs.

JACQUES CHAPATTE



Jean-Philippe Steullet (à g.) et Thierry Rais (à dr.) ont été récompensés samedi par le Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur, représentés ici par sa présidente Arlette Emch et par le responsable du prix Nicolas Rossé.

PHOTO JAC